

PROCHE DES PAUVRES

Le Pacte des catacombes

Vers la fin de Vatican II, un groupe d'évêques, en majorité latino-américains, s'engagèrent à une vie pauvre et simple. La vie du pape François semble avoir été marquée par l'esprit de ce document.

La veille de la clôture officielle du concile Vatican II, un texte fut diffusé parmi les Pères conciliaires et présenté à la presse par don Helder Camara. Ce texte fut connu sous le nom de « *Pacte des catacombes* », car il devait son origine à la rencontre d'une quarantaine d'évêques, en majorité latino-américains, qui s'étaient réunis dans les catacombes de Domitilla, à Rome, le 16 novembre 1965. C'est le Père Charles-Marie Himmer, évêque de Tournai, qui avait invité ce groupe de confrères à y concélébrer une messe pour implorer la grâce de la fidélité à l'Évangile et aux pauvres. Dans ce texte, les participants, et tous ceux qui l'assumèrent par la suite, s'engageaient à un style de vie personnelle dépouillé et à la solidarité avec les pauvres. Voici quelques-uns des treize paragraphes de cet engagement :

1. Nous essaierons de vivre selon le mode ordinaire de notre population en ce qui concerne l'habitation, la nourriture, les moyens de locomotion et tout ce qui s'ensuit.
2. Nous renonçons pour toujours à l'apparence et à la réalité de richesse spécialement dans les habits (étoffes riches, couleurs voyantes), les insignes en matière précieuse...
5. Nous refusons d'être appelés oralement ou par écrit par des noms et des titres signifiant la grandeur et la puissance (Éminence, Excellence, Monseigneur). Nous préférons être appelés du nom évangélique de Père.

L'ÉGLISE POSTCONCILIAIRE EN AMÉRIQUE LATINE

L'esprit de ce texte se traduit dans la vie de plusieurs évêques d'Amérique

Latine et s'exprima dans les rencontres de Medellin et de Puebla. On le retrouve tout spécialement dans les grands textes de Puebla sur l'*Option préférentielle pour les pauvres*.

À l'époque où se terminait Vatican II, Jorge Mario Bergoglio était étudiant en théologie à Buenos Aires. Il ne deviendra évêque auxiliaire de Buenos Aires qu'en 1992, puis archevêque en 1998. Et pourtant, tout ce qu'on sait de son style de vie comme archevêque nous montre qu'il vivait fidèlement selon ce *Pacte des catacombes*. Les débuts du pontificat du pape François, avec son désir exprimé dès les premiers jours d'une Église pauvre pour les pauvres en sont évidemment aussi marqués.

OPTION POUR LES PAUVRES

De grands évêques latino-américains ont vécu cet engagement d'une façon radicale. On pense bien sûr à un Helder Camara, mais aussi à Evaristo Arns, franciscain, archevêque de São Paulo au Brésil et à Manuel Larrain, évêque de Talca, au Chili. Beaucoup eurent à souffrir pour cet engagement et furent souvent incompris. Ils ont été en général remplacés par une nouvelle fournée d'évêques penchant dans un sens tout différent, plus proche des classes dirigeantes et des pouvoirs en place. Pedro Arrupe, supérieur général des Jésuites de 1965 à 1981, s'engagea à fond et engagea sa compagnie dans cette « option » pour les pauvres. Ce qui lui valut beaucoup d'incompréhension de la part de Rome et de grandes souffrances durant les dernières années de son supériorat.

L'HUMOUR DE L'ESPRIT SAINT

Et cependant, malgré toutes les difficultés, malgré la *notification* adressée par Rome en fin de carrière à Jon Sobrino qui avait formé des générations de Jésuites latino-américains, l'Esprit qui avait suscité le *Pacte des Catacombes* est resté actif dans l'Église latino-américaine. José Comblin, dans une conférence donnée à l'Université centroaméricaine José Simeón Cañas (San Salvador), le 18 mars 2010, peu avant sa mort, y discernait l'avènement d'un nouveau « franciscanisme ».

Ne peut-on pas voir une manifestation de l'humour de l'Esprit Saint dans le fait qu'il donne à l'Église de Rome un Pasteur venant de cette Église d'Amérique Latine mal comprise de Rome. Et, au surplus, un jésuite qui choisit même de s'appeler François !



Armand VEILLEUX,
père abbé de l'abbaye de Scourmont
(Chimay)